

**Zeitschrift:** Jahresbericht / Stiftung Ziegelei-Museum Meienberg Cham  
**Herausgeber:** Stiftung Ziegelei-Museum Meienberg Cham  
**Band:** 3 (1985)

**Artikel:** Deux carreaux de pavement du 14e siècle  
**Autor:** Goll, Jürg  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-844059>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Deux carreaux de pavement du 14e siècle

lic. phil. Jürg Goll, Lucerne

St-Urbain est célèbre pour ses céramiques de construction décorées. En revanche, on connaît moins les carreaux de pavement et dalles funéraires décorées selon les modèles de Zemp et Schnyder (1). Les fouilles archéologiques ont permis d'en découvrir une grande variété (2). Naturellement, d'importantes quantités de carreaux de pavement non décorés furent aussi utilisées jusqu'à la période baroque.

Parmi les nombreuses découvertes à St-Urbain, un genre de carreaux de pavement se distingue tout particulièrement et mérite une présentation plus précise (Fig. 1).

L'église conventuelle du 13e siècle possédait, de chaque côté de l'autel, deux absidioles rectangulaires pour les messes privées des moines. Depuis que le chapitre général des fondateurs du monastère et les donateurs acceptèrent les inhumations à l'intérieur de l'église, ces absidioles furent très prisées de la noblesse locale en tant que mausolées. C'est ainsi que l'absidiole la plus au Sud de la chapelle de St-Urbain fut réservée au caveau de la famille Ifenthal. Il est très probable que ce furent les seigneurs d'Ifenthal qui, à leurs propres frais, embellirent "leur" chapelle au 14e siècle. Ils élargirent vers l'Est l'emplacement sombre et bas par une abside polygonale gothique. Des fenêtres agrandies diffusèrent plus de lumière. Une voûte gracieuse, ornée de Birnstabripen (Fig. 6), donnait un air de fête à cette petite pièce. Des carreaux de pavement vernissés de couleur verte enrichissaient l'harmonie colorée des nervures rouges et des murs blancs.

6 1/2 carreaux de pavement ont été retrouvés intacts sur place (Fig. 2). Ils étaient disposés en travers des marches, chaque carreau de pavement étant déplacé d'une demi-largeur par rapport au carreau de pavement adjacent.

A l'encontre des moules connus de St-Urbain et dont les motifs sont profondément marqués, le nouveau décor est frappé en relief. Les premiers s'appellent carreaux-empreintes, les seconds carreaux en relief. Ils se distinguent essentiellement dans le façonnage. Le carreau-empreinte était imprimé au moyen de tampons uniques après la peinture du carreau de pavement. Les tampons sont comparables aux matrices des impressions sur étoffe du Moyen-Age. On pouvait ainsi, avec un nombre relativement restreint de tampons, varier indéfiniment le motif d'un carreau (4). Le modèle du carreau en relief, par contre, était découpé pour toute la surface et pouvait, dans la plupart des cas, avoir servi également comme fond pour le moule. De cette façon, les phases du travail de peinture et de décoration s'effectuaient en même temps.

Deux motifs ressemblants apparaissent:

1. Des fleurs en médaillons quadrilobés: les fleurs simples aux pétales rondes sur des tiges hautes dégarnies sont banales. Une fleur centrale recouvre le point d'intersection de la tige (Fig. 3).
2. Des vignes en médaillons quadrilobés: le motif des vignes est d'aspect sensiblement plus riche. Le médaillon quadrilobé en ogive est rempli par des branches de vignes avec des feuilles et des grappes de raisins. Les tiges s'unissent pour former une corolle de feuilles en forme de cœur autour d'une rosette (Fig. 4).

Seuls quelques fragments de carreaux de pavement décorés du premier motif ont été retrouvés dans les gravats de l'absidiole et du transept. Les catelles comportant le deuxième motif se trouvaient, comme indiqué plus haut, dans l'absidiole Sud. D'autres fragments proviennent de gravats des environs.

Les carreaux de pavement mesurent 24 x 24 x 3 cm. Ils sont en terre cuite de couleur rouge clair, comportent un ajout de sable fin amaigrissant et sont cuits assez légèrement. A l'intérieur, ils sont encore un peu gris par endroits.

Il convient de se demander si ces carreaux de pavement ont vraiment été confectionnés à St-Urbain. L'argile est différente de ceux des autres briques de St-Urbain, qui sont d'une couleur rouge plus foncé et principalement amaigries avec des déchets de tuiles. En outre, on a observé que parmi les carreaux de pavement attribués de façon certaine à la tuilerie du monastère de St-Urbain - grâce à leur décoration - des carreaux de pavement non décorés de même format s'y trouvaient généralement. Or, ce n'est pas le cas des carreaux de pavement représentés ici. Etant donné le nombre relativement peu élevé d'objets trouvés et qui, de surcroît, étaient localisés à un seul endroit, on pourrait en conclure qu'il s'agit d'une livraison unique de carreaux de pavement importés spécialement par les seigneurs d'Ifenthal pour décorer l'absidiole.

Si les arguments avancés ne sont pas assez solides pour exclure absolument la provenance de St-Urbain, ils tendent toutefois à accréditer plutôt la provenance d'une tuilerie étrangère. Le fait que de tels carreaux de pavement n'ont jamais été trouvés dans d'autres fouilles pourrait constituer un contreargument.

La datation se fonde principalement sur le style des motifs des carreaux de pavement. Les médaillons en forme d'ogives, qui rétrécissent fortement à l'intérieur, sont souvent présentes dans l'architecture du 14e siècle (Fig. 5). Elles sont, par conséquent, aussi apparentées aux cordons périformes des voûtes (Fig. 6). Les motifs de vigne ont toujours été appréciés et on les trouve depuis le début de 14e siècle par exemple dans les illustrations de livres, sur les fenêtres colorées ou sur les carreaux de pavement (Fig. 7 et 8).

On trouve assez souvent, dans la céramique destinée aux poêles (Fig. 9 à 11), un matériau comparable à celui utilisé pour les rosettes à feuilles rondes ou en forme de cœur. La datation relativement exacte de la céramique de poêles permet donc de situer l'origine de nos carreaux de pavement au milieu ou dans la seconde moitié du 14e siècle.

